



VSPB · FSFP

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

Lucerne, le 13 août 2009

Communiqué de presse

La FSFP demande des réponses concernant le cas de Zofingue

Le chef de la police régionale de Zofingue a été arrêté sous la présomption de délits liés à la drogue. «Ces faits sont extrêmement regrettables pour la renommée de la police en tant qu'institution chargée d'assurer l'ordre public», déplore Heinz Buttauer, président de la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP. Pour cette Fédération de plus de 22'000 membres, représentant ainsi plus de 90% des policières et policiers suisses et dont les activités s'étendent à l'ensemble du territoire national, les actes criminels du chef de la police provoquent des remarques critiques à l'égard des autorités politiques. En effet, les exigences d'engagement des membres de la police devraient être plus sévères que pour toute autre profession, en particulier pour les commandants de corps de police, déclare Heinz Buttauer, président de la FSFP. Il précise également qu'il conviendrait pour de tels postes, en plus de l'étude des qualifications professionnelles et de la carrière des candidats, de vérifier leur environnement social, leur situation financière, leur opinion et leur comportement concernant les stimulants ainsi que leurs compétences sociales. Il est convaincu qu'un simple bilan d'évaluation ne saurait en aucun cas remplacer un dossier complet pour prouver les aptitudes et l'intégrité d'un postulant. Dans le cas de Zofingue, la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP se demande si tous les éléments indispensables ont effectivement été vérifiés en détail et si la procédure de sélection du chef de la police a fait l'objet de toutes les mesures nécessaires. Heinz Buttauer affirme que des doutes peuvent être émis sur le devoir de diligence du comité de recrutement. En outre, la FSFP aimerait que le chef du département politique concerné lui explique quelles étaient à l'époque les raisons du choix d'une personne étrangère à la branche, quelles étaient les qualifications policières exigées et comment il a évalué la capacité d'accomplissement de la mission des candidats sélectionnés. «Le fait est que depuis le changement survenu à la tête de ce corps de police, ses effectifs sont diminués de 30% en raison d'une augmentation du nombre de démissions», déplore le président de la FSFP. Il espère que les membres restants du corps, ainsi que la population, recevront bientôt les réponses dues aux questions encore en suspens. Il attend également des autorités politiques qu'elles prennent leurs responsabilités face à ce désastre.

Pour de plus amples informations:

Heinz Buttauer, président de la FSFP, tél. 076 433 16 28